

WIGMORE HALL 125

lundi 8 juin 2026
20.00h

Wigmore French Song Exchange 2026 à la Salle Cortot à Paris

Aneska Diamant soprano
Déborah Salazar soprano
Margo Jacquart soprano
Carmen Lázaro Alemany
mezzo-soprano
Clover Kayne mezzo-soprano

Matthew McKinney ténor
Max Latarjet bass-baryton
Irena Radić piano
Roelof Temmingh piano
George Herbert piano
Xinhui Wang piano

DÉBORAH SALAZAR & ROELOF TEMMINGH

Pauline Viardot (1821-1910)	Madrid (1884)
Rita Strohl (1865-1941)	Berceuse extrait de <i>Bilitis</i> , poème en 12 chants (by 1898)
Samuel Barber (1910-1981)	Départ extrait de <i>Mélodies passagères</i> Op. 27 (1950-1)
Isabelle Aboulker (b.1938)	Le Corbeau et le Renard

MATTHEW MCKINNEY & ROELOF TEMMINGH

Francis Poulenc (1899-1963)	Bleuet (1939)
Pierre Capdevielle (1906-1969)	L'Adieu, extrait n°5 de <i>Cinq poèmes de Guillaume Apollinaire</i> (pub. 1948)
Reynaldo Hahn (1874-1947)	Infidélité (1891)
Henri Duparc (1848-1933)	Le galop (1869)

MARGO JACQUART & XINHUI WANG

Claude Debussy (1862-1918)	Apparition (1884)
Cécile Chaminade (1857-1944)	L'été (pub. 1894)
Georges Bizet (1838-1875)	Ma vie a son secret, extrait 8 de <i>Vingt mélodies</i> Op. 21 (1868)
Joseph Jongen (1873-1953)	Bal de fleurs Op. 25 W127 (1902)

CLOVER KAYNE & GEORGE HERBERT

Claude Debussy	Chansons de Bilitis (1897-8) <i>La flûte de Pan • La chevelure • Le tombeau des naïades</i>
Emile Vuillermoz (1878-1960)	Jardin d'amour, extrait de <i>Chansons populaires françaises et canadiennes</i> (pub. 1910)

MATTHEW MCKINNEY, IRENA RADIĆ & MARGO JACQUART,

Erik Satie (1866-1925)	Je te veux (?1901)
------------------------	--------------------

Entracte (20 minutes)

ANESKA DIAMENT & IRENA RADIC

Maude Valérie White (1855-1937)	Chantez, chantez jeune inspirée (1881)
Francis Poulenc	Aux Officiers de la garde blanche, extrait de 3 poèmes de <i>Louise de Vilmorin</i> (1937)
	Fancy (1959)
Benjamin Britten (1913-1976)	Fileuse, extrait 3 de <i>Folk Songs arrangements volume 2-France</i> (1942)
Charles Gounod (1818-1893)	Maid of Athens (pub. 1872)
Henri Duparc	Romance de Mignon (1869)

ANESKA DIAMENT, CLOVER KAYNE & IRENA RADIC

Jules Massenet (1842-1912)	L'heure solitaire (pub. 1908)
----------------------------	-------------------------------

MAX LATARJET & XINHUI WANG

Lili Boulanger (1893-1918)	Le retour (1912)
Isabelle Aboulker	A proposal de la chaussette blanche, extrait 1 de <i>Savoir vivre et usages mondains</i>
Francis Poulenc	Mazurka (1949)
Nadia Boulanger (1887-1979)	Le couteau (1922)
Henriette Puig-Roget (1910-1992)	Le diable dans la nuit, extrait 4 de <i>Quatre Ballades Françaises</i> (1934)

CARMEN LÁZARO ALEMANY & GEORGE HERBERT

Gabriel Fauré (1845-1924)	Au bord de l'eau Op. 8 No. 1 (1875)
Cécile Chaminade	Ma première lettre (pub. 1893)
Léo Delibes (1836-1891)	Les filles de Cadix (1874)
Leonard Bernstein (1918-1990)	La Bonne Cuisine (1947)
	<i>No. 1 Plum Pudding • No. 2 Queues de boeuf •</i>
	<i>No. 3 Tavouk guenksis • No. 4 Civet à toute vitesse</i>

TOUS LES CHANTEURS & GEORGE HERBERT

Reynaldo Hahn	La dernière valse de <i>Une revue</i> (1926)
---------------	--

WIGMORE FRENCH SONG EXCHANGE 2026

Nous serons heureux de vous accueillir le 8 juin 2026 à 20.00 à la Salle Cortot pour un concert exceptionnel de nos lauréats du Wigmore French Song Exchange. Nous avons voulu partager notre amour pour la mélodie française

« Venez entendre de belles jeunes voix dans ce répertoire riche et varié: des mélodies et des duos connus et moins connus. Je parie que – comme nous – vous allez faire de belles découvertes! »

Dame Felicity Lott

Nous sommes profondément attristés par le décès récent de Dame Felicity Lott, l'une des sopranos britanniques les plus talentueuses de notre époque, qui entretenait un lien particulier avec le Wigmore Hall. Artiste très appréciée, elle s'y est produite pendant plus de 50 ans et a reçu la Médaille du Wigmore Hall en février 2010 pour sa contribution exceptionnelle. Plus récemment, elle était membre du conseil d'administration. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Dame Felicity Lott a joué un rôle essentiel dans le programme Wigmore French Song Exchange, participant à six éditions de 2019 à 2026 et formant 48 chanteurs et 10 pianistes. Dans le cadre de ce programme, elle a contribué à la production de 18 concerts au Wigmore Hall et à la Salle Cortot à Paris. Par le biais de cours particuliers, de masterclasses et de mentorat, elle a partagé son expertise et sa passion pour la mélodie française, guidant de jeunes artistes avec sa pédagogie chaleureuse et personnalisée dès le début de leur carrière.

Pauline Viardot (1821-1910)

Madrid (1884) <i>Alfred de Musset</i>	Madrid
Madrid, princesse des Espagnes, Il court par tes mille campagnes Bien des yeux bleus, bien des yeux noirs. La blanche ville aux sérénades, Il passe par tes promenades Bien des petits pieds tous les soirs.	Madrid, Princess of Spanish lands, many blue eyes, many dark eyes can be seen on your thousand fields. Many dainty feet tread each evening along the walks of your white town, famed for its serenades.
Madrid, quand tes taureaux bondissent, Bien des mains blanches applaudissent, Bien des écharpes sont en jeux. Par tes belles nuits étoilées, Bien des señoras long voilées Descendent tes escaliers bleus.	Madrid, when your bulls rampage, many a white hand applauds, many scarves are waved. On your beautiful starry nights, many a señora with long veils descends your blue stairs.
Madrid, Madrid, moi, je me raille De tes dames à fine taille Qui chaussent l'escarpin étroit; Car j'en sais une par le monde Que jamais ni brune ni blonde N'ont valu le bout de son doigt!	Madrid, Madrid, I mock your slim-waisted ladies who wear narrow dancing shoes; for there's no brunette or blonde in all the world who's worth the finger-tips of a lady I know!
Car c'est ma princesse andalouse, Mon amoureuse, ma jalouse! Ma belle veuve au long réseau! C'est un vrai démon, c'est un ange! Elle est jaune, comme une orange, Elle est vive comme l'oiseau!	For she is my Andalusian princess, my lover, my jealous one! My beautiful, well- connected widow! She's a real demon, she's an angel! She's as yellow as an orange, she's as lively as a bird!
Or, si d'aventure on s'enquête Qui m'a valu telle conquête, C'est l'allure de mon cheval,	Now, if by chance people wonder how I achieved such a conquest, I reply: because of my handsome horse,

Un compliment sur sa mantille Puis des bonbons à la vanille Par un beau soir de carnaval.	the way I praised her mantilla, the vanilla sweets I gave her on a beautiful carnival evening.
---	--

Rita Strohl (1865-1941)

Berceuse extrait de Bilitis, poème en 12 chants (by 1898) <i>Pierre Louÿs</i>	Lullaby
Dors: j'ai demandé à Sardes tes jouets, et tes vêtements à Babylone. Dors, tu es fille de Bilitis et d'un roi du soleil levant.	Sleep: I have sent for toys from Sardinia, and clothes from Babylon. Sleep; you are the daughter of Bilitis and a king of the rising sun.
Les bois, ce sont les palais qu'on bâtit pour toi seule et que je t'ai donnés. Les troncs des pins, ce sont les colonnes; les hautes branches, ce sont les voûtes.	The woods are the palaces built for you alone, which I have given you. The trunks of pines are the columns; the high branches, the vaulted ceilings.
Dors. Pour qu'il ne t'éveille pas, je vendrai le soleil à la mer. Le vent des ailes de la colombe est moins léger que ton haleine.	Sleep. That it might not wake you, I will sell the sun to the sea. Your breath is lighter than the wind from a dove's wings.
Dors. Fille de moi, chair de ma chair, tu diras quand tu ouvriras les yeux, si tu veux la plaine ou la ville, ou la montagne ou la lune, ou le cortège blanc des dieux.	Sleep. Daughter of mine, flesh of my flesh, when you open your eyes, tell me if you want meadow or town, or the mountain, the moon, or the white procession of the gods.

Samuel Barber (1910-1981)

Départ extrait de
Mélodies passagères

Op. 27 (1950-1)
Rainer Maria Rilke

Departure

Mon amie, il faut que je parte.
Voulez-vous voir
L'endroit sur la carte?
C'est un point noir.
En moi, si la chose
Bien me réussit, ce sera
Un point rose
Dans un vert pays.

My love, I must leave.
Would you care to see
the place on the map?
It's marked in black.
In me, if things
work out, it will be
a pink mark
in a green land.

Isabelle Aboulker (b.1938)

Le Corbeau et le
Renard

Jean de La Fontaine

The Crow and the
Fox

Maître corbeau, sur un arbre
perché,
Tenait en son bec un
fromage.
Maître renard, par l'odeur
alléché,
Lui tint à peu près ce langage:

Master Crow, perched on
a tree,
was holding a cheese in
his beak.
Master Fox, enticed by
the smell,
spoke in this guise:

'Hé! bonjour, Monsieur du
Corbeau.
Que vous êtes joli! que vous
me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre
plumage,
Vous êtes le phénix des
hôtes de ces bois.'

'Hallo! Good day, Master
Crow,
how splendid you look, so
debonair!
Believe me, if your singing
is as fine as your
plumage,
you are the Phoenix of
these woods.'

A ces mots le corbeau ne se
sent pas de joie;
Et, pour montrer sa belle
voix,
Il ouvre un large bec, laisse
tomber sa proie.

Hearing this, the crow
was overjoyed;
and to display his
beautiful voice,
he opens wide his beak
and drops his prey.

Le renard s'en saisit, et dit:
'Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui
l'écoute.
Cette leçon vaut bien un
fromage, sans doute.'
Le corbeau, honteux et
confus,
Jura, mais un peu tard,
qu'on ne l'y prendrait
plus.

The fox snaps it up and
says: 'My dear Sir,
learn that every flatterer
lives off those who lend
him ear.
This lesson, I take it, is
cheap as a cheese.'
The crow, shamefaced
and confused,
vowed, though a little
late, that he'd never be
fooled again.

MATTHEW MCKINNEY & ROELOF
TEMMINGH

Francis Poulenc (1899-1963)

Bleuet (1939)

Guillaume Apollinaire

Rookie

Jeune homme
De vingt ans
Qui as vu des choses si
affreuses
Que penses-tu des hommes
de ton enfance

Young man
of twenty
you who have seen such
terrible things
what do you think of the
men from your childhood

Tu connais la bravoure et la
ruse

You know what bravery is
and cunning

Tu as vu la mort en face plus
de cent fois
Tu ne sais pas ce que c'est
que la vie

You have faced death more
than a hundred times
you do not know what life
is

Transmets ton
intrépidité
A ceux qui viendront
Après toi

Hand down your
fearlessness
to those who shall come
after you

Jeune homme
Tu es joyeux ta mémoire est
ensanglantée
Ton âme est rouge aussi
De joie
Tu as absorbé la vie de
ceux qui sont morts près
de toi

Young man
you are joyous your memory
is steeped in blood
your soul is red also
with joy
you have absorbed the life
of those who died beside
you

Tu as de la décision
Il est 17 heures et tu
saurais
Mourir
Sinon mieux que tes aînés
Du moins plus pieusement
Car tu connais mieux
la mort que la
vie
O douceur
d'autrefois
Lenteur
immémoriale

You are resolute
it is 1700 hrs and you
would know
how to die
if not better than your elders
at least with greater piety
for you are better
acquainted with death
than life
O sweetness of bygone
days
slow-moving beyond all
memory

Veuillez ne pas tourner la page avant la fin de la chanson
et de son accompagnement.

Pierre Capdevielle (1906-1969)

L'Adieu, extrait no5 de
*Cinq poèmes de
Guillaume Apollinaire*
(pub. 1948)
Guillaume Apollinaire

J'ai cueilli ce brin de bruyère L'automne est morte souviens-t'en Nous ne nous verrons plus sur terre Odeur du temps brin de bruyère Et souviens-toi que je t'attends.	I have picked this sprig of heather Autumn is dead remember We shall not see each other again on earth Smell of weather sprig of heather And remember I wait for you.
---	--

Reynaldo Hahn (1874-1947)

Infidélité (1891)
Théophile Gautier

Voici l'orme qui balance Son ombre sur le sentier; Voici le jeune églantier, Le bois où dort le silence; Le banc de pierre où le soir Nous aimions à nous asseoir.	Here is the elm that sways its shadow on the path; here is the young wild rose, the wood where silence sleeps; the stone bench where, at evening, we would love to sit.
Voici la voûte embaumée D'ébéniers et de lilas, Où, lorsque nous étions las, Ensemble, ô ma bien-aimée! Sous des guirlandes de fleurs, Nous laissions fuir les chaleurs.	Here is the fragrant canopy of ebony and lilac trees, where, when we were tired, together, my beloved, beneath garlands of flowers, we would let the heat waft by.
L'air est pur, le gazon doux ... Rien n'a donc changé que vous.	The air is pure, sweet the grass ... nothing has changed but you!

Henri Duparc (1848-1933)

Le galop (1869)
Sully Prudhomme

Agite, bon cheval, ta crinière fuyante; Que l'air autour de nous se remplisse de voix! Que j'entende craquer sous ta corne bruyante Le gravier des ruisseaux et les débris des bois!	Flourish, good horse, your flying mane, that the air about us be filled with voices! That beneath your clattering hooves I hear the gravel of streams and the woods' broken boughs!
Aux vapeurs de tes flancs mêle ta chaude haleine, Aux éclairs de tes pieds ton écume et ton sang! Cours, comme on voit un aigle en effleurant la plaine Fouetter l'herbe d'un vol sonore et frémissant.	Mingle your hot breath with the steam of your flanks, your foam and your blood with the sparks from your hooves! Run, like an eagle we see skimming the plain, lashing the grass with its quivering loud wings!
'Allons, les jeunes gens, à la nage! à la nage! Crie à ses cavaliers le vieux chef de tribu, Et les fils du désert respirent le pillage, Et les chevaux sont fous du grand air qu'ils ont bu!	'Come, young men, swim your horses across! cries the old tribal chief to his horsemen; and the sons of the desert are eager for plunder, and the horses are crazed with the air they have drunk!
Nage ainsi dans l'espace, ô mon cheval rapide. Abreuve-moi d'air pur, baigne-moi dans le vent. L'étrier bat ton ventre, et j'ai lâché la bride, Mon corps te touche à peine, il vole en te suivant.	Swim thus in space, O my swift mount, quench my thirst with pure air, bathe me in wind; the stirrup strikes your belly, I've slackened the rein, my body scarcely touches you, it flies in your wake.
Brise tout, le buisson, la barrière ou la branche; Torrents, fossés, talus, franchis tout d'un seul bond; Cours, je rêve et sur toi, les yeux clos, je me penche... Emporte, emporte-moi dans l'inconnu profond!	Break down everything, bush, gate, or branch; cross torrent, ditch, embankment with a single bound; race on, I dream, bending over you with closed eyes... transport me, transport me to the deep unknown!

Claude Debussy (1862-1918)**Apparition** (1884)*Stéphane Mallarmé***Apparition**

La lune s'attristait. Des
séraphins en pleurs
Rêvant, l'archet aux doigts,
dans le calme des fleurs
Vaporeuses, tiraient de
mourantes violettes
De blanc sanglots glissant
sur l'azur des corolles.
– C'était le jour béni de ton
premier baiser.
Ma songerie aimant à me
martyriser
S'enivrait savamment du
parfum de tristesse
Que même sans regret et
sans déboire laisse
La cueillaison d'un Rêve
au cœur qui l'a
cueilli.
J'errais donc, l'œil rivé
sur le pavé
vieilli
Quand avec du soleil aux
cheveux, dans la rue
Et dans le soir, tu
m'es en riant
apparue
Et j'ai cru voir la fée au
chapeau de clarté
Qui jadis sur mes beaux
sommeils d'enfant
gâté
Passait, laissant toujours de
ses mains mal fermées
Neiger de blancs bouquets
d'étoiles parfumées.

The moon grew sad.
Weeping seraphim,
dreaming, bows in hand,
in the calm of hazy
flowers, drew from dying
violets
white sobs that glided
over the corollas' blue.
– It was the blessed day
of your first kiss.
My dreaming, glad to
torment me
grew skilfully drunk on
the perfumed sadness
that – without regret or
bitter after-taste –
the harvest of a Dream
leaves in the reaper's
heart.
And so I wandered, my
eyes fixed on the old
paving stones,
when with sun-flecked
hair, in the street
and in the evening, you
appeared laughing
before me
and I thought I glimpsed the
fairy with her cap of light
who long ago crossed my
lovely spoilt child's
slumbers,
always allowing from her
half-closed hands
white bouquets of
scented stars to snow.

Cécile Chaminade (1857-1944)**L'été** (pub. 1894)*Édouard Guinand***Summer**

Ah! chantez, chantez,
Folle fauvette,
Gaie alouette,
Joyeux pinson, chantez,
aimez!
Parfum des roses,
Fraîches écloses,
Rendez nos bois, nos bois
plus embaumés!
Ah! chantez, aimez!

Soleil qui dore
Les sycomores
Remplis d'essaims tout
bruisants,
Verse la joie,
Que tout se noie
Dans tes rayons
resplendissants.
Ah! chantez, chantez ...

Souffle qui passes
Dans les espaces
Semant l'espoir d'un jour
d'été.
Que ton haleine
Donne à la plaine
Plus d'éclat et plus de
beauté.
Ah! chantez, chantez!

Dans la prairie
Calme et fleurie,
Entendez-vous ces mots si
doux?
L'âme charmée,
L'épouse aimée
Bénit le ciel près de
l'époux!
Ah! chantez, chantez ...

Ah! Sing, sing,
wild warbler,
cheerful lark,
joyful chaffinch, sing and
love!
Perfume of roses,
newly opened,
turn our woods ever more
fragrant!
Ah! Sing and love!

Sun that gilds
the sycamores
filled with swarms all
buzzing,
pour over the joy,
let everything drown
in your resplendent
rays.
Ah! Sing, sing ...

Breeze that wafts
through the air
sowing hope for a
summer day,
may your breath
give the plain
more brilliance and more
beauty.
Ah! Sing, sing!

In the meadow
calm and flowering,
do you hear these sweet
words?
The charmed soul,
the beloved wife,
blesses heaven by her
husband's side!
Ah! Sing, sing ...

Georges Bizet (1838-1875)

Ma vie a son secret, My life has its secret
extrait 8 de *Vingt*
mélodies Op. 21 (1873)
Félix Arvers

Ma vie a son secret, mon My life has its secret, my
 âme a son mystère. soul its mystery,
Un amour éternel en um an eternal love conceived
 moment conçu: in a moment:
Le mal est sans remède, since the ill has no cure, I
 aussi j'ai dû le taire, have had to conceal it,
Et celle qui l'a fait n'en a and she, the cause, has
 jamais rien su. never known it.

Ainsi j'aurai passé près d'elle Thus I shall have passed
 inaperçu, unnoticed near her,
Toujours à ses côtes, et ever at her side and ever
 toujours solitaire. alone.
Et j'aurais jusqu'au bout fait And I shall have spent my
 mon temps sur la terre, life on earth,
N'osant rien demander et daring to ask for – and
 n'ayant rien reçu. receiving – nothing!

Pour elle, que le ciel And she, whom heaven
 a faite douce et has made so sweet and
 tendre. tender,

Elle suit son chemin, She goes dreaming on
 distracte et sans entendre her way, not hearing
Le murmure d'amour élève love's murmur stirring in
 sur ses pas. her wake.

Joseph Jongen (1873-1953)

Bal de fleurs Op. 25 Dance of flowers
W127 (1902)
Adolphe Hardy

Vous est-il arrivé parfois de Have you sometimes sat,
 vous asseoir as May is nigh,
À mi-côte, vers mai, dans l'or half-way up a hill in the
 pâli du soir? pale gold of evening?

Quand la brise, agitant When the breeze, stirring
 l'éventail vert des the green fan of the
 branches, branches,
Effeuille autour de nous des dislodges around us millions
 milliers de fleurs blanches. of white flowers.

N'est-ce pas? On dirait un Have you? It's like a dance at
 bal qu'au bord des eaux the water's edge
Accompagne en to the muted
 sourdine un orchestre accompaniment of an
 d'oiseaux. avian orchestra.

Tout pétale qui tombe entre Every petal that falls joins
 en plein dans la ronde, in the round dance,
Et c'est le carnaval le plus it's the most exquisite
 exquis du monde, carnival in the world,

Sous les rameaux très Beneath the joyous
 gais, qui se jettent branches that,
 charmés, bewitched, incline,
Comme un tas de mignons like a pile of delicately
 confettis, parfumés! scented confetti!

CLOVER KAYNE & GEORGE HERBERT

Claude Debussy

Chansons de Bilitis Songs of Bilitis
(1897-8)
Pierre Louÿs

La flûte de Pan The flute of Pan

Pour le jour des Hyacinthies, For Hyacinthus day he
 il m'a donné une syrinx gave me a syrinx made
 faite de roseaux bien of carefully cut reeds,
 taillés, unis avec la blanche bonded with white wax
 cire qui est douce à mes which tastes sweet to
 lèvres comme le miel. my lips like honey.

Il m'apprend à jouer, assise He teaches me to play, as
 sur ses genoux; mais je I sit on his lap; but I am
 suis un peu tremblante. Il a little fearful. He plays
 en joue après moi, si it after me, so gently
 doucement que je that I scarcely hear him.
 l'entends à peine.

Nous n'avons rien à nous We have nothing to say,
 dire, tant nous sommes so close are we one to
 près l'un de l'autre; mais another, but our songs
 nos chansons veulent se try to answer each
 répondre, et tour à tour other, and our mouths
 nos bouches s'unissent sur join in turn on the flute.
 la flûte.

Il est tard; voici le chant des It is late; here is the song
 grenouilles vertes qui of the green frogs that
 commence avec la nuit. Ma begins with the night.
 mère ne croira jamais que My mother will never
 je suis restée si longtemps believe I stayed out so
 à chercher ma ceinture long to look for my lost
 perdue. sash.

La chevelure

Il m'a dit: 'Cette nuit, j'ai rêvé.
J'avais ta chevelure autour
de mon cou. J'avais tes
cheveux comme un collier
noir autour de ma nuque et
sur ma poitrine.

'Je les caressais, et c'étaient
les miens; et nous étions
liés pour toujours ainsi, par
la même chevelure la
bouche sur la bouche, ainsi
que deux lauriers n'ont
souvent qu'une racine.

'Et peu à peu, il m'a semblé,
tant nos membres étaient
confondus, que je devenais
toi-même ou que tu entraies
en moi comme mon
songe.'

Quand il eut achevé, il mit
doucement ses mains sur
mes épaules, et il me
regarda d'un regard si
tendre, que je baissai les
yeux avec un frisson.

Le tombeau des naïades

Le long du bois couvert de
givre, je marchais; mes
cheveux devant ma
bouche se fleurissaient de
petits glaçons, et mes
sandales étaient lourdes
de neige fangeuse et
tassée.

Il me dit: 'Que cherches-tu?'
– 'Je suis la trace du satyre.
Ses petits pas fourchus
alternent des trous dans
un manteau blanc.' Il me
dit: 'Les satyres sont morts.

'Les satyres et les nymphes
aussi. Depuis trente ans il
n'a pas fait un hiver aussi
terrible. La trace que tu
vois est celle d'un bouc.
Mais restons ici, où est leur
tombeau.'

The tresses of hair

He said to me: 'Last night
I dreamed. I had your
tresses around my
neck. I had your hair
like a black necklace all
round my nape and
over my breast.

I caressed it and it was
mine; and we were
united thus forever by
the same tresses,
mouth on mouth, just
as two laurels often
share one root.

And gradually it seemed
to me, so intertwined
were our limbs, that I
was becoming you, or
you were entering into
me like a dream.'

When he had finished, he
gently set his hands on
my shoulders and
gazed at me so
tenderly that I lowered
my eyes with a shiver.

The tomb of the Naiads

Along the frost-bound
wood I walked; my hair,
across my mouth,
blossomed with tiny
icicles, and my sandals
were heavy with
muddy, packed snow.

He said to me: 'What do
you seek?' 'I follow the
satyr's track. His little
cloven hoof marks
alternate like holes in a
white cloak.' He said to
me: 'The satyrs are
dead.

The satyrs and the
nymphs too. For thirty
years there has not
been so harsh a winter.
The tracks you see are
those of a goat. But let
us stay here, where
their tomb is.'

Et avec le fer de sa houe il
cassa la glace de la source
où jadis riaient les naïades.
Il prenait de grands
morceaux froids, et les
soulevait vers le ciel pâle,
il regardait au travers.

And with the iron head of
his hoe he broke the ice
of the spring where the
naiads used to laugh.
He picked up some
huge cold fragments,
and, raising them to the
pale sky, gazed through
them.

Emile Vuillermoz (1878-1960)

Jardin d'amour, extrait de *Chansons*

populaires françaises

et canadiennes (pub.

1910)

Anonymous

Quand je vais au jardin,
jardin d'amour,
La tourterelle gémit,
En son langage me
dit:
Voici la fin du jour,
Et le loup vous guette,
Ma jeune fillette,
En ce séjour...
Quand je vais au jardin,
jardin d'amour.

When I go to the garden,
the garden of love,
the turtledove moans,
and he tells me in his
language:
Here is the end of the day,
and the wolf is watching you,
my young girl,
in this very spot...
when I go to the garden,
the garden of love.

Quand je vais au jardin,
jardin d'amour,
Les fleurs se penchent vers
moi,
Me disent: N'ayez pas d'effroi,
Voici la fin du jour...
Et celui qu'on aime
Va venir de même
En ce séjour,
Quand je vais au jardin,
jardin d'amour.

When I go to the garden,
the garden of love,
the flowers, leaning
towards me,
say: do not be frightened,
here is the end of the day...
and the man you love
will also come
to this spot,
when I go to the garden,
the garden of love.

Quand je vais au jardin,
jardin d'amour,
Je crois entendre des pas,
Je veux fuir et n'ose
pas,
Voici la fin du jour...
Je crains et j'hésite,
Mon cœur bat plus vite
En ce séjour,
Quand je vais au jardin,
jardin d'amour.

When I go to the garden,
the garden of love,
I think I hear footsteps,
I want to flee and do not
dare,
here is the end of the day...
I am afraid and I hesitate,
my heart beats more quickly
in this spot,
when I go to the garden,
the garden of love.

*Veillez ne pas tourner la page avant la fin de la chanson
et de son accompagnement.*

Erik Satie (1866-1925)

Je te veux (?1901) <i>Henry Pacory</i>	I want you
J'ai compris ta détresse, Cher amoureux, Et je cède à tes vœux, Fais de moi ta maîtresse. Loin de nous la sagesse, Plus de détresse, J'aspire à l'instant précieux Où nous serons heureux; Je te veux.	I've understood your distress, dear lover, and yield to your desires: make of me your mistress. Let's throw discretion and sadness to the winds. I long for the precious moment when we shall be happy: I want you.
Je n'ai pas de regrets Et je n'ai qu'une envie: Près de toi, là, tout près, Vivre toute ma vie. Que mon cœur soit le tien Et ta lèvre la mienne, Que ton corps soit le mien, Et que toute ma chair soit tienne.	I've no regrets and only one desire: close, very close by you to live my whole life long. Let my heart be yours and your lips mine, let your body be mine and all my flesh yours.
Oui, je vois dans tes yeux La divine promesse Que ton cœur amoureux Vient chercher ma caresse. Enlacés pour toujours, Brûlés des mêmes flammes, Dans des rêves d'amours Nous échangerons nos deux âmes.	Yes, I see in your eyes the exquisite promise that your loving heart is seeking my caress. Entwined forever, consumed by the same desire, in dreams of love we'll exchange our souls.

Entracte (20 minutes)

Maude Valérie White (1855-1937)

Chantez, chantez jeune inspirée (1881) <i>Victor Hugo</i>	Sing! sing! young inspired one!
Chantez! chantez! jeune inspirée! La femme qui chante est sacrée Même aux jaloux, même aux pervers! La femme qui chante est bénie! La beauté défend son génie. Les beaux yeux sauvent les beaux vers!	Sing! sing! young inspired one, the woman who sings is sacred, even to the jealous ones, even to the perverse ones! The woman who sings is blessed! Beauty defends its genius, beautiful eyes save beautiful verses!
Moi que déchire tant de rage, J'aime votre aube sans orage; Je souris à vos yeux sans pleurs. Chantez donc vos chansons divines. A moi la couronne d'épines! A vous la couronne de fleurs!	I who am torn apart by so much rage, I love your dawn free of storms, I smile at your eyes free of tears. Sing then your divine songs. To me the crown of thorns! To you the crown of flowers!

Francis Poulenc

Aux Officiers de la garde blanche, extrait de 3 poèmes de Louise de Vilmorin (1937) <i>Louise de Vilmorin</i>	Officers of the White Guard
<i>En raison du droit d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas inclure de mots.</i>	Officers of the White Guard, guard me from certain thoughts at night, guard me from love's tussle and the pressure of a hand upon my hip.

Guard me above all from him
who pulls me by the sleeve
towards the danger of full hands,
and elsewhere, of water that
shines.

Spare me the tempestuous
torment
of loving him one day more than
today,
and the cold moisture of
expectation

that will press on the windows and
doors
my profile of a woman already
dead.

Officers of the White Guard,
I do not want to weep for him on
earth,
I would weep as rain on his land,
on his star of carved boxwood,
when later I float transparent,
above a hundred steps of
weariness.

Officers of the pure consciences,
you who beautify
faces,
confide in space, to the flight of
the birds,
a message for the seekers of
moderation,
and forge for us chains without
rings.

Fancy (1959)

William Shakespeare

Tell me where is Fancy bred,
Or in the heart, or in the head?
How begot, how nourishèd?
Reply, reply.

It is engender'd in the eyes,
With gazing fed; and Fancy dies
In the cradle where it lies.
Let us all ring Fancy's knell:
I'll begin it, – Ding, dong, bell.

Benjamin Britten (1913-1976)

Fileuse, extrait 3 de The spinster
Folk Songs
arrangements volume
2-France (1942)
Anonymous

Lorsque j'étais jeunette, je
gardais les moutons,
Tirouli, tiroula, tirouli,
tiroulou, Tirouli, tiroula,
tirouli, rouli, roule.

N'étais jamais seulette à
songer par les monts.

Mais d'autres
bergerettes avec moi
devisaient.

Parfois de sa musette
un berger nous
charmait.

Il nous faisait des rondes,
joli' rondes d'amour.

Mais me voilà vieille, reste
seule toujours.

When I was a young girl I
tended the sheep,
Tirouli, tiroula, tirouli,
tiroulou, Tirouli, tiroula,
tirouli, rouli, roule.

I never dreamt in solitude
upon the mountainside.

But other young
shepherdesses would
talk with me.

Sometimes a shepherd
would play the pipes for
our delight.

He would play pretty love
dances for us.

Yet now I am old, and still
on my own.

Charles Gounod (1818-1893)

Maid of Athens (pub. 1872)
Lord Byron

Maid of Athens, ere we part,
Give, oh give me back my heart!
Or, since that has left my breast,
Keep it now, and take the rest!
Hear my vow, before I go,
My life, I love you!

By those tresses unconfined,
Woo'd by each Aegean wind;
By those lids whose jetty fringe
Kiss thy soft cheeks' blooming tinge;
By those wild eyes like the roe,
My life, I love you!

Maid of Athens! I am gone:
Think of me, sweet! when alone.
Though I fly to Istambol,
Athens holds my heart and soul:
Can I cease to love thee? No!
My life, I love you!

*Veillez ne pas tourner la page avant la fin de la chanson
et de son accompagnement.*

Henri Duparc

Romance de Mignon Mignon’s romance
(1869)
Victor Wilder, after Johann Wolfgang von Goethe

Le connais-tu, ce radieux pays Où brille dans les branches d’or des fruits? Un doux zéphir embaume l’air Et le laurier s’unit au myrte vert.	Do you know it, that radiant land, where fruit gleams among golden branches? A gentle breeze scents the air, laurel and green myrtle intertwine.
Le connais-tu, le connais-tu? Là-bas, mon bien-aimé, Courons, porter nos pas ...	Do you know it? Do you know it? There, my beloved, let us make our way ...
Le connais-tu, ce merveilleux séjour Où tout me parle encor de notre amour? Où chaque objet me dit avec douleur: Qui t’a ravi ta joie et ton bonheur?	Do you know it, that wondrous abode, where everything still speaks of our love, and every object asks me with sorrow: who has stolen your delight and joy?
Le connais-tu, le connais-tu? Là-bas, mon bien-aimé, Courons porter nos pas ...	Do you know it? Do you know it? There, my beloved, let us make our way ...

ANESKA DIAMENT, CLOVER KAYNE & IRENA RADIĆ

Jules Massenet (1842-1912)

L’heure solitaire (pub. 1908)
Jean Ader

Viens rêver, viens rêver. C’est l’heure solitaire. L’astre, vers son déclin, va finir sa carrière. Le jour fuit pour s’éteindre en l’espace infini. Mais nos cœurs, pleins d’espoir, vont renaître avec lui.	Come and dream! The solitary hour is come. The sun is setting, its course is run. Day flees to dissolve in infinite space. But our hearts, full of hope, will be reborn with day.
C’est le rayon divin; c’est l’éternelle aurore, Qui se voile un instant pour reparaître encore. Écoute: tout nous dit d’espérer et d’aimer.	It is the divine ray, the eternal dawn, which veils itself an instant and reappears. Listen: all things tell us to hope and love.

Dans ces lieux recueillis, auguste sanctuaire, Viens entendre du soir la sublime prière.	In this silent place, this majestic sanctuary, come and listen to evening’s sublime prayer.
Viens rêver, viens rêver, ici, sur cette grève. Le flot bercé murmure, et le jour qui s’achève Teint la nappe des eaux. Sur la mer qui s’endort, Vois vaguer lentement cet esquif vers le port,	Come and dream, here, on this strand. The swelling tide murmurs, and departing day tinges the waves. The sea falls asleep, and on it this bark slowly approaches the port.
Céleste vision! Dans l’extase assoupies Nos deux âmes s’en vont vers d’immortelles vies. Sens battre nos cœurs; c’est l’heure de s’aimer.	Celestial vision! In drowsy rapture our two souls draw near immortality. Feel our hearts beat; it is the hour for loving.
L’ombre descend sur nous; tout est plein de mystère. L’air, comme un encens pur, s’élève de la terre.	Darkness descends on us; all things brim with mystery. The breeze, like pure incense, soars up from the earth.
MAX LATARJET & XINHUI WANG	
Lili Boulanger (1893-1918)	
Le retour (1912) Georges Delaquys	The return
Ulysse part la voile au vent, Vers Ithaque aux ondes chéries, Avec des bercements la vague roule et plie. Au large de son cœur la mer aux vastes eaux Où son oeil suit les blancs oiseaux Egrène au loin des pierreries.	Ulysses sets out, sails to the wind, towards Ithaca on beloved waves, which rise and fall and sway. Before the open sea of his heart, the vast ocean, where his eyes follow the white birds, scatters in the distance precious jewels.
Ulysse part la voile au vent, Vers Ithaque aux ondes chéries!	Ulysses sets out, sails to the wind, towards Ithaca on beloved waves.
Penché oeil grave et cœur battant Sur le bec d’or de sa galère Il se rit, quand le flot est noir, de sa colère Car là-bas son cher fils pieux et fier attend	Leaning, with serious gaze and beating heart, on the golden prow of his boat, he laughs at his anger, when black waves threaten, for yonder his dear, devout and proud son awaits,

Après les combats éclatants, La victoire aux bras de son père. Il songe, oeil grave et cœur battant Sur le bec d'or de sa galère.	after astounding victories, his triumphant father. He dreams, with serious gaze and beating heart, by the golden prow of his boat.
Ulysse part la voile au vent, Vers Ithaque aux ondes chéries.	Ulysses sets out, sails to the wind, towards Ithaca on beloved waves.

Isabelle Aboulker

A proposal de la chaussette blanche, extrait 1 de *Savoir vivre et usages mondains*

*Nous ne pouvons malheureusement pas inclure des
mots/traduction.*

Francis Poulenc

Mazurka (1949) *Louise de Vilmorin*

<i>En raison du droit d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas inclure de mots.</i>	The jewels on the breasts, the suns on the ceiling, the opaline gowns, mirrors and violins.
--	--

Make thus, make, make, make,

Hands let fall the needle,
the needle of reason,
from hands of young girls
that fly past and make,

Make thus, make, make,

Of a stare that is fixed,
of a wrinkle on the brow,
fine weather or rain.
And of a thievish sigh,

Make thus, make, make, make,

A tempest of the ball
where the wise and the flighty,
hear the fickle one,
say yes, say no,

Make thus, make, make, make,

The uncertainty dance
of which the steps will count.
Oh! the soft steps of the prudes,
their profound silences,

Make thus, make, make, make,

A country of the ball
where fires will unite.
From encountered loves
thus the snow melts.

The snow melts, melts, melts.

Nadia Boulanger (1887-1979)

Le couteau (1922) *Camille Mauclair*

J'ai un couteau dans l'cœur
- Une belle, une belle l'a planté -
J'ai un couteau dans l'cœur
Et ne peux pas l'ôter.

C'couteau, c'est l'amour d'elle
- Une belle, une belle l'a planté -
Tout mon cœur
sortirait
Avec tout mon regret.

Il y faut un baiser.
- Une belle, une belle l'a planté -
Un baiser sur le cœur
Mais ell' ne veut l' donner.

Couteau, reste en mon cœur
Si la plus belle t'y a
planté!
J' veux bien me mourir d'elle,
Mais j' veux pas l'oublier!

The knife

I have a knife in my heart -
planted by her fair hand -
I have a knife in my heart
and cannot extract it.

This knife is her love -
planted by her fair hand -
my whole heart would
fain escape
with all my sorrow.

A kiss is needed.
Her fair mouth planted it -
a kiss on my heart
but she will not give it.

Knife - remain in my heart,
since the fairest hand
planted it there!
I wish so much to die of her
but do not wish to forget her!

*Veillez ne pas tourner la page avant la fin de la chanson
et de son accompagnement.*

Henriette Puig-Roget (1910-1992)

Le diable dans la nuit, The Devil runs
extrait 4 de Quatre through the night
Ballades Françaises
(1934)
Paul Fort

En raison du droit d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas inclure de mots.	The Devil runs through the night with ruby eyes, with his little pitchfork he hunts for mice.
He kills three hundred thousand of them, throws them into the drinking trough, lights his little pitchfork and cooks the soup.	
He will make them eat it, those ill-mannered lovers who think only of laughing and lick their chops all day long.	
And when they have vomited their hearts into the drinking trough, with his little pitchfork he will turn them into bowls	
Which he will attach, all of them, to his verdant tail, to make noise, noise, during stormy nights.	

CARMEN LÁZARO ALEMANY & GEORGE
HERBERT

Gabriel Fauré (1845-1924)

Au bord de l'eau Op. 8 At the water's edge
No. 1 (1875)
Sully Prudhomme

S'asseoir tous deux au bord du flot qui passe, Le voir passer; Tous deux, s'il glisse un nuage en l'espace, Le voir glisser; A l'horizon, s'il fume un toit de chaume, Le voir fumer; Aux alentours si quelque fleur embaume, S'en embaumer; Entendre au pied du saule où l'eau murmure, L'eau murmurer; Ne pas sentir, tant que ce rêve dure, Le temps durer; Mais n'apportant de passion profonde, Qu'à s'adorer, Sans nul souci des querelles du monde, Les ignorer; Et seuls, tous deux devant tout ce qui lasse, Sans se lasser, Sentir l'amour, devant tout ce qui passe, Ne point passer!	To sit together on the bank of a flowing stream, to watch it flow; together, if a cloud glides by, to watch it glide; on the horizon, if smoke rises from thatch, to watch it rise; if nearby a flower smells sweet, to savour its sweetness; to listen at the foot of the willow, where water murmurs, to the murmuring water; not to feel, while this dream passes, the passing of time; but feeling no deep passion, except to adore each other, with no cares for the quarrels of the world, to know nothing of them; and alone together, seeing all that tires, not to tire of each other, to feel that love, in the face of all that passes, shall never pass!
--	--

Cécile Chaminade

Ma première lettre

(pub. 1893)

Rosemonde Gérard

Hélas! que nous oublions vite...

J'y songeais hier en trouvant

Une petite lettre écrite
Lorsque je n'étais qu'une enfant.

Je lus jusqu'à la signature
Sans ressentir le moindre émoi,
Sans reconnaître l'écriture,
Et sans voir qu'elle était de moi.

En vain je voulus la relire,
Me rappeler, faire un effort...
J'ai pu penser cela, l'écrire,
Mais le souvenir en est mort!

Ô la pauvre naïve lettre,
Ecris encor si gauchement...
Mais j'y songe, c'était peut-être
Ma première, un événement!

Jadis à ma mère ravie
Je l'ai montrée en triomphant.
Est-il possible qu'on oublie
Sa première lettre d'enfant!

Et puis le temps vient où l'on aime,
Et l'on écrit...et puis un jour,
Un jour on l'oubliera de même,
Sa première lettre d'amour!

My first letter

Alas! How quickly we forget...
that struck me yesterday,
finding
a short letter written
when I was just a little girl.

I read as far as the signature
without feeling the slightest commotion,
without recognising the hand
and without seeing that I had penned it.

In vain I tried to re-read it,
to remember, to rack my brains...
I had been able to think and write those thoughts,
but the memory of them had died!

Oh the poor, naïve letter,
so clumsily written...
yet, when I think of it, it was perhaps
my first, an important event!

Years ago I showed it triumphantly
to my delighted mother.
Can it be one forgets
the first letter one wrote as a child!

And then you fall in love
and you write...and then one day,
one day you will forget that too,
your first love letter!

Léo Delibes (1836-1891)

Les filles de Cadix (1874)

Alfred de Musset

Nous venions de voir le taureau,
Trois garçons, trois fillettes,
Sur la pelouse il faisait beau
Et nous dansions un boléro
Au son des castagnettes.
'Dites-moi, voisin,
Si j'ai bonne mine,
Et si ma basquine
Va bien, ce matin.
Vous me trouvez la taille fine?...
Ah! ah!
Les filles de Cadix aiment assez cela.'

Et nous dansions un boléro,
Au pied de la colline.
Sur le chemin passait Diégo,
Qui pour tout bien n'a qu'un manteau
Et qu'une mandoline:
'La belle aux doux yeux,
Je suis jaloux,
Jaloux, jaloux,
Jaloux! Jaloux! quelle sottise!
Ah! ah!
Les filles de Cadix craignent ce défaut-là?'

The girls of Cadiz

We'd just left the bullfight,
three boys, three girls,
the sun shone on the grass
and we danced a bolero
to the sound of castanets.
'Tell me, neighbour,
am I looking good,
and does my skirt
suit me, this morning?
Have I a slender waist?...
Ah! ah!
The girls of Cadiz are rather fond of that.'

And we were dancing a bolero,
at the foot of the hill.
Diego was passing by,
who has no other clothes
but a coat
and a mandolin:
'Fair, gentle-eyed lady,
I am jealous,
jealous, jealous,
jealous! Jealous! What folly!
Ah! ah!
The girls of Cadiz fear that flaw.'

Veuillez ne pas tourner la page avant la fin de la chanson et de son accompagnement.

Leonard Bernstein (1918-1990)

La Bonne Cuisine (1947)
Émile Dumont

No. 1 Plum Pudding

Deux cents cinquante grammes de raisins de Malaga,	Two hundred grams of Malaga grapes,
Deux cents cinquante gramm’ de raisins de Corinthe;	two hundred and fifty grams of Corinthian grapes;
Deux cents cinquante gramm’ de graisse de rognon de bœuf,	two hundred and fifty grams of beef kidney fat.
Et cent vingt-cinq gramm’ de mie, de pain émiettée;	And one hundred and twenty-five grams of flour and breadcrumbs;
Soixante gramm’ de sucr’ en poudre ou de cassonade;	sixty grams of powdered or brown sugar;
Un verr’ de lait; un demi verr’ de rhum ou d’eau-de-vie;	a glass of milk; a half glass of rum or brandy;
Trois œufs; un citron!	three eggs; a lemon!
Muscade, gingembre, cannell’ en poudre, mélangés	Powdered nutmeg, ginger, cinnamon, mixed
(En tout la moitié d’une cuillère à café);	(altogether about half a teaspoonful);
Sel fin la moitié d’une cuillère à café.	half a teaspoon of finely ground salt.

No. 2 Queues de boeuf Oxtail

La queue de bœuf n’est pas un mets à dédaigner.	Oxtail is not a dish to be despised.
D’abord avec assez de queues de bœuf	To begin with – with sufficient oxtails,
On peut fair’ un pot-au-feu passable.	you can make a fair stew.
Les queues qui ont servi à faire le pot-au-feu	The tails used to make the stew
Peuv’nt être mangées, panées, et grillées,	can be eaten breaded and broiled
Et servies avec une sauce piquante ou tomate.	and served with a spicy or tomato sauce.
La queue de bœuf n’est pas un mets à dédaigner.	Oxtail is not a dish to be despised.

No. 3 Tavouk guenksis

Tavouk guenksis, poitrine de poule;	Tavouk guenksis, breast of hen;
Fait’ bouillir une poul’, dont vous prendre les blancs;	put a chicken to boil, take the white meat;
Vous les pilerez de façon à ce qu’ils se mett’ en charpie.	chop it into shreds.
Puis mêlez-les, mêlez-les avec une bouillie,	Mix them, mix them with a broth,
Comme celle ci-dessus, comme celle ci-dessus du Mahallebi.	like the one above, the one above for Mahallebi.
Tavouk guenksis, poitrine de poule.	Tavouk guenksis, breast of chicken.

No. 4 Civet à toute vitesse Hare at top speed

Lorsque on sera très pressé,	When one’s in a hurry,
Voici une manière de confectionner	here’s a way to prepare
Un civet de lièvre que je recommande!	hare stew that I can recommend!
Dépecez le lièvre comme pour le civet ordinaire:	Cut up the hare as for ordinary stew:
Mettez-le dans une casserole ou un chaudron	put it into a saucepan or a casserole or cauldron
Avec son sang et son foie écrasé!	with its blood and liver mashed!
Un demi-livre de poitrine de porc	Half a pound of breast of pork,
(Coupée en morceaux);	(chopped into little bits);
Une vingtaine de petits oignons (Un peu de sel et poivr’);	about twenty little onions (with a dash of salt and pepper);
Un litre et demi de vin rouge.	a litre and a half of red wine.
Fait’ bouillir à tout’ vitesse.	Bring to the boil as fast as possible.
Au bout de quinze minutes environ,	After about fifteen minutes,
Lorsque la sauce est réduite de moitié,	when the sauce has been reduced to half of the original amount,
Approchez un papier enflammé,	apply a lit piece of paper,
De manière à mettre le feu au ragoût.	to set the stew aflame.
Lorsqu’il sera éteint,	When the fire goes out,
Liez la sauce avec un’ demi-livre de beurre,	add to the sauce half a pound of butter,
Manié de farine ... Servez.	worked with flour... Serve.

Reynaldo Hahn

Une revue (1926)

Nous ne pouvons malheureusement pas inclure des mots/traduction.

La dernière valse (1926)

Maurice Donnay

Les feuilles tombent, c'est
l'automne.
Tu pars, tout est fini!
Ecoute le vent monotone
Dans la forêt sans nid.
Dans sa tristesse la nature
Révèle à ma raison
Que l'amour est une aventure
Qui dure une saison.

Mais ce soir valsons
ensemble,
C'est pour la dernière fois.
Presse encor ma main qui
tremble,
Que j'entende encor ta
voix,
Et si tu vois des larmes
Qui brillent dans mes yeux,
Peut-être alors mes yeux
Auront des charmes délicieux.

Pour m'étourdir dans ma
détresse,
Valsons comme aux beaux
jours,
Quand tu jurais à ta
maîtresse
De l'adorer toujours.
Valsons, valsons, ton bras
me serre
Bien fort contre ton cœur;
Et je pense: était-il sincère
Ou bien toujours menteur?

Mais ce soir, valsons
ensemble
C'est pour la dernière fois,
Presse encor ma main qui
tremble,
Que j'entende encor ta
voix!
Et si tu vois des larmes
Qui brillent dans mes yeux,
Peut-être alors mes yeux
Auront des charmes
mystérieux.

The last waltz

The leaves fall; autumn is
come.
You depart; all is ended!
Listen to the droning wind
in the nestless forest.
Nature, in her sadness,
tells me
that love's an affair
which lasts one season.

But this evening let us
waltz together.
It will be for the final time.
Press my trembling hand
once more;
once more let me hear
your voice,
and if you see tears
glistening in my eyes –
perhaps my eyes
will sparkle with charm.

To ease the pain of my
distress
let us waltz as we did in
halcyon days,
when you swore to your
mistress
to love her always.
Let us waltz, you
hold
me close against your heart;
and I think: Was he sincere
or lying once again?

But this evening let us
waltz together;
it will be for the final time.
Press my trembling hand
once more;
once more let me hear
your voice.
And if you see tears
glistening in my eyes –
perhaps my eyes
will sparkle with
mystery.

Dernier baiser, dernière
étreinte,

Tu pars! voici le jour!

Une étoile s'est éteinte

Dans le ciel de l'amour.

Cruel, cruel, tu vois les
larmes

Qui coulent de mes yeux!

Mais les larmes n'ont plus de
charmes

Pour les cœurs oublieux.

A final kiss, a final
embrace,

you depart! Day now dawns.

A star has gone out

in the firmament of love.

Cruel one, you see the
tears

flowing from my eyes!

But tears no longer
charm

forgetful hearts.

Translations of Viardot, Aboulker, Capdevielle, Jongen, Vuillermoz, L Boulanger, White, N Boulanger, Puig-Roget, Chaminade, Bernstein, Hahn La dernière valse and Massenet by © Richard Stokes. Strohl by © Jean du Monde. Barber, Poulenc Bleuet, Hahn Infidélité, Duparc, Debussy, Bizet, Satie, Fauré and Delibes by © Richard Stokes from A French Song Companion by Graham Johnson & Richard Stokes, published by OUP (2002). Poulenc Mazurka by © Winifred Radford 1977.

Text of Poulenc Aux officiers de la garde blanche by © Louise de Vilmorin, printed with permission.